Antony TOZY, naquit à Nérac le 17 juillet 1852 et y mourut le 11 août 1911. Après une enfance heureuse, il devint tapissier-décorateur puis plus tard il tint un café.

Il appartint à l’ESCOLA GASCONA DE MARGUERITA qui à partir de 1902 réunissait les félibres du Néracais. A ce titre, il publia dans le bulletin de l’école de nombreuses fables et des contes coquins mais jamais grivois. Il laisse donc deux œuvres : « Dens las segas », (Dans les haies), contes pour grands enfants en vers (imprimerie Durey, Nérac 1900) et « Fablos putsados a la hont », (fables puisées à la fontaine ou à La Fontaine) publié après sa mort (imprimerie Couderc, Nérac, 1934).

Pour vous donner envie de découvrir l’œuvre de Tozy, : un sonnet où il appelle sa muse pour qu’elle secoue sa paresse et lui donne l’inspiration, l’autre poésie est une véritable promenade dans sa bonne ville au début du siècle dernier:

**« A ma musa », Antony Tozy**

Ca’i, Eratò, gaha ton timpanon,

Anem un pauc trepir l’erbeta,

La cançon qu’aima la floreta,

La flor qu’es sòr de la cançon

 Dejà l’ausèth suu seniçon,

Hèi bresilhar sa cançoneta,

E lo perfum de la vriuleta

Nos crida la bèra sason.

Qu’es lo primtemps, dens la natura

Tot que verdeja, tot que madura

Tot es gairesc, tot es joiós.

Ca’i, Erató, ça’i ma mestressa,

Segotis un pauc ta paressa

Anem cantar los amorós.

## « A ma muse »

Viens, Erato, attrape ton tambourin

Allons un peu fouler l’herbette,

La chanson qu’aime la fleurette

La fleur qui est sœur de la chanson

Déjà l’oiseau sur le séneçon

Fait gazouiller sa chansonnette

Et le parfum de la violette

Nous crie la belle saison

C’est le printemps dans la nature

Tout verdit, tout mûrit,

Tout est gai tout est joyeux.

Viens, Erato, viens ma maîtresse,

Secoue un peu ta paresse

Allons chanter les amoureux